

DÉCEMBRE 2015

NUMÉRO 25

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE



Président de l'OTTP: Xavier Bris
Rédacteur en chef: Gérard Serien
directeur de la publication: Georges Sanerot
secrétaire de rédaction: Eric Sitarz
Maquette: Anthony Liefoghe
Bayard Service Nord Parc d'activité du moulin
Allée Hélène Boucher - BP 60090 - Wambrechies
Cedex - tél. 03 20 13 36 60 - Fax: 03 20 13 36 89
CCP Lille 673.26A 3^e trimestre 2015
ISSN 2119-4688

PRÉSENCE

RENCONTRE AVEC

«Des collégiens poussés
à donner le meilleur d'eux-mêmes»



PAGE 6 : Famille/Psycho
À Noël: souplesse, doigté
et sérénité sont de rigueur!



PAGE 7 : Ados
Des amitiés à prendre au sérieux



Formation Jeunes sapeurs-pompiers au collège Saint-Paul à Saint-Paul-sur-Isère.

OTPP: LA VIE DE L'ASSOCIATION

Départ de notre rédacteur en chef adjoint

Joël Thellier rejoint la pastorale scolaire

Joël Thellier, notre permanent, quitte l'OTPP et rejoint l'enseignement catholique à Roubaix et Halluin. Il est nommé adjoint en pastorale scolaire.

Nous sommes certains de la réussite de Joël dans ce nouveau poste d'adjoint en pastorale scolaire où les relations entre acteurs sont essentielles. Joël a fait ses preuves, pendant treize ans, au milieu de nous ! Les prévisions économiques de l'association, pour les années à venir, ne nous permettaient plus de lui assurer un poste à temps complet pour longtemps encore. Le nombre de journaux édités est plutôt

Puisse notre mouvement associatif se renouveler et poursuivre sa mission de proximité dans tous les quartiers

en augmentation, mais leur fréquence de parution tend à être ramenée à quatre par an au lieu de cinq ou six les années précédentes; les rentrées pour l'association sont ainsi mécaniquement un peu diminuées. Nous tenons à le remercier, au nom de tous, pour ses qualités professionnelles d'animateur, pour son engagement au service des journaux paroissiaux. En collaboration avec Bayard Service Édition, l'OTPP recrutera dès septembre-octobre un animateur à temps partiel. Il sera à votre service avec un objectif prio-



Joël (deuxième en partant de la gauche), en compagnie de rédacteurs, lors de la dernière assemblée de l'OTPP, à Raismes, en 2014.

ritaire: aller à la rencontre des équipes de diffuseurs et des équipes de rédaction. Nous appellerons des bénévoles pour assurer le mieux possible le travail administratif et la vie du site; nous continuerons, avec *Présence*, à vous rejoindre tous les deux mois. Puisse notre mouvement associatif se renouveler et poursuivre sa mission de proximité dans tous les quartiers. Merci à Joël, merci à l'équipe du conseil d'administration, à BSE, merci surtout à vous tous, pour le temps donné, l'enthousiasme partagé, la fidélité aux lecteurs. Merci et à bientôt: nous avons rendez-vous pour notre assemblée générale le mardi 6 octobre.

Xavier Bris

Z O O M

Assemblée générale de l'OTPP

Rendez-vous, le 6 octobre, à la maison diocésaine de Raismes.
 Démarrage, à partir de 9h (accueil, café).
 9h30, ouverture et prière.
 9h45-11h, assemblée générale statutaire.
 11h, intervention du père Dominique Lang (*Laudato si'* et Cop21).
 12h15, apéro, repas et photo de groupe.
 14h, témoins et ateliers.
 16h30, résultat des votes et conclusion.

Tél. 03 20 13 36 66

Mail: contact@otpp.org

Bulletin d'inscription AG OTPP du 6 octobre 2015 à Raismes



Titre du journal : Matricule du journal :

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél. : Mail :

Sera accompagné de (nom et prénom) :

Soit 30 euros par personne x (nb de personnes) = euros

Veuillez trouver un chèque de euros à l'ordre de l'OTPP.

Le rassemblement a lieu durant les vacances. Avez-vous besoin que nous organisions une garderie (entourez votre choix) : oui-non



Ihar Ulaichnyk

Édito

Pour un enfant

Pour un enfant, la maison se fait plus belle et change ; les objets se disposent autrement, hors d'atteinte. Ainsi, il ne risque pas de se blesser, d'avaler n'importe quoi ou de... casser.

Pour un enfant, les adultes changent eux aussi. Ils adaptent leurs horaires à celui du petit dernier. Ils adoptent une démarche plus silencieuse, évitent les éclats de voix : chut, il dort ! Tout heureux, ils ont le sommeil plus léger ; il leur arrive d'être inquiets, de prêter l'oreille au moindre bruit...

Pour un enfant, les bergers ont écourté leur nuit, les mages se sont lancés à l'aventure. Marie et Joseph sont devenus indésirables. L'âne et le bœuf se sont faits animaux de compagnie !

Pour un enfant, tout change ! Vrai de vrai ? Et nous, allons-nous changer pour lui, pour cet enfant que nous attendons et que Noël nous promet ?

Avant de nous quitter, sur la pointe des pieds, une question encore. À qui ressemblera cet enfant de Bethléem ? À vous, son frère, sa sœur, fils et fille de Dieu ? Si oui, quelle fierté !

Père Xavier Bris

PRÉSENCE

NOTRE MAGAZINE

Un peu, beaucoup?... Passionnément, sûrement ! Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

VOTRE JOURNAL COMPORTE TROIS PARTIES

→ **La page 2** vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essayerons d'y répondre.

→ **Les pages 4 à 11** correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

→ **Les pages 12 à 16** sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG, «EN AVANT-PREMIÈRE»...

→ **Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.** Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit).

→ **Nouveauté, vous découvrirez aussi la page diocésaine de Lille**, destinée aux journaux du diocèse, afin de vous permettre d'éviter les doublons. Votre journal change, mais les enjeux restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !

Joël Thellier

MODE D'EMPLOI

Bayard Service Textes, c'est quoi ?

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : *La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire, presse jeunesse*...

Bayard Services Textes est un site ressource mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service Édition.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus !

Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ciric), des brèves, des jeux et de l'humour...

Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site www.textes.bayard-service.com, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service Édition ou le rédacteur en chef de votre journal.

Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

Bayard
Service
Textes

RENCONTRE AVEC

Stéphane Nouvel, directeur d'établissement scolaire

«Des collégiens poussés à don

Dans le cadre d'un cursus scolaire, grâce à un partenariat entre sapeurs-pompiers et enseignants¹, des collégiens suivent une formation Jeunes sapeurs-pompiers (JSP). Le collège Saint-Paul de la fondation des Apprentis d'Auteuil, à Saint-Paul-sur-Isère (Savoie), s'est lancé dans l'aventure en septembre 2013. À la tête de l'établissement jusqu'à la dernière rentrée, Stéphane Nouvel² raconte comment cette section «JSP», reconnue par l'Éducation nationale, a donné «une couleur particulière, très positive» à l'ensemble du projet éducatif de l'établissement...

Pourquoi une formation «Jeunes sapeurs-pompiers» au collège?

Stéphane Nouvel. Même si beaucoup de jeunes sont fascinés par le métier de sapeur-pompier, le volontariat est en crise partout en France. La majorité des sapeurs-pompiers sont des bénévoles; ils doivent s'investir auprès des jeunes en plus de leur activité professionnelle, de leur activité de sapeur-pompier volontaire et de leur vie de famille. Ils ont besoin de temps et de reconnaissance pour suivre la formation des futures recrues.

D'autre part, l'équipe enseignante et éducative du collège se pose depuis longtemps la question de transmettre à des jeunes, pris dans une société consumériste, les notions de service du bien commun, de

travail en équipe et le souci de rendre concrets les apprentissages traditionnels.

Il s'agit, soulignez-vous, «d'aider des jeunes à se construire»...

Les enseignants et les sapeurs-pompiers ont décidé de faire cause commune en additionnant leurs compétences techniques, pratiques et pédagogiques pour aider des jeunes à se construire en leur ouvrant des horizons personnels et professionnels. C'est un partenariat qui ne va pas toujours de soi mais qui a énormément de retombées positives sur nos élèves, y compris chez ceux qui ne font pas la section JSP: ils ont un autre regard sur leurs camarades

JSP et les enseignants font souvent des liens entre leur matière et la prévention,



les incendies, la sécurité, le secourisme, l'engagement civique, etc.

Comment se déroule la formation?

Une formation en quatre modules sur un, deux, trois ou quatre ans est proposée aux élèves qui veulent suivre la section JSP avec, à la clé, un brevet de sapeur-pompier. Des enseignants du collège dispensent trois heures de cours théorique par semaine et des sapeurs-pompiers bénévoles animent quatre heures de manœuvres, également hebdomadaires, dans l'enceinte du collège. Il faut voir ces jeunes en uniforme quand ils s'exercent à manier les lances à débit variable (LDV) ou les extincteurs: ils ne sont plus les mêmes! Ils sont dans une mission et il n'est pas question de les déranger!

Concrètement, qu'en retirent les jeunes?

Ce qu'ils apprennent en classe a tout à coup du sens pour eux. Georges, un élève pour qui la fin de 6^e était difficile à cause d'une dyslexie prononcée, s'est engagé en tant que jeune sapeur-pompier. Il est venu me voir un jour en me disant: «M. Nouvel, je sais enfin à quoi ça sert d'écrire! Il faut bien que je fasse des rapports de manœuvres pour les pompiers. J'ai envie d'écrire!» Son niveau de français a suivi la même courbe ascendante que sa motivation!



ner le meilleur d'eux-mêmes»



Adrien, un élève peu investi dans sa scolarité, s'est inscrit lui aussi en section JSP en expliquant: «Moi, je veux m'engager au service de quelque chose dans un travail d'équipe et en vivant l'entraide...»

Les jeunes se découvrent des nouveaux talents techniques, sportifs, pratiques, en même temps qu'ils prennent de l'assurance dans des exercices où on leur demande d'avoir du sang-froid, de la discipline et d'être solidaires. Ils apprennent «autrement», ils se sentent valorisés et poussés à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Que deviennent les jeunes sapeurs-pompiers après le collège ?

Ils peuvent s'engager dans une section professionnelle type «bac pro», dans les métiers de la sécurité ou dans un CAP sécurité-prévention – leur brevet de JSP leur donne une équivalence. En l'espace de trois ans, ils peuvent obtenir deux diplômes... La qualité de leur formation leur permet également de devenir eux-mêmes sapeurs-pompiers volontaires. Cette formation va bien au-delà d'un parcours professionnel : c'est, pour nos jeunes, «une école de la vie et de la citoyenneté» selon les mots du colonel Éric Faure, président de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France.

Une aventure qui prend de l'ampleur...

Ce partenariat entre ces deux mondes différents mais complémentaires que sont le collège et les sapeurs-pompiers est un projet qui remue beaucoup. Il faut trouver un langage commun, un cadre pour la pérennité de l'aventure : actuellement, l'établissement n'a pas le droit d'embaucher les bénévoles en tant que formateurs pompiers ; que faire pour qu'ils soient reconnus ? Il est nécessaire de s'équiper en matériel d'intervention pour que les JSP devenus nombreux s'entraînent – en deux ans, nous sommes passés de quinze à cinquante jeunes inscrits. On essaie aussi de multiplier les contacts. Ainsi, nos jeunes ont été invités au congrès national

des sapeurs-pompiers. Aujourd'hui, une convention-cadre est à l'étude entre la fédération nationale des sapeurs-pompiers de France et les Apprentis d'Auteuil. Ce partenariat s'inscrit vraiment dans notre mission d'éducation et d'insertion pour redonner confiance à des jeunes fragilisés. Affaire à suivre...

Propos recueillis par Véronique Droulez

1. La tout première section Jeunes sapeurs-pompiers (JSP) a été ouverte en 1997 dans un collège de Lozère.
2. À la rentrée de septembre 2015, Guillaume Soulie a succédé à Stéphane Nouvel à la direction du collège Saint-Paul. Stéphane Nouvel a pris la direction d'un établissement d'Apprentis d'Auteuil dans le Rhône.
- 3 Les bénévoles représentent près de 80 % des effectifs. Les pompiers professionnels, affectés principalement dans les grandes casernes des métropoles, 16 %, et les militaires, 5 % (chiffres 2013).

POUR ALLER PLUS LOIN

Des sites web pour se renseigner

- **Le site du collège Saint-Paul de la fondation des Apprentis d'Auteuil à Saint-Paul-sur-Isère :** <http://saint-paul.apprentis-auteuil.org/>

- **Le site de la fondation des Apprentis d'Auteuil :** <http://www.apprentis-auteuil.org/accueil.html>

- **Quelques sites d'information sur les sapeurs-pompiers :** <http://www.pompiers.fr/>

<https://www.facebook.com/jeunessapeurspompiers>

<http://www.interieur.gouv.fr/> (puis dans recherche, tapez SVP) : le site gouvernemental vous donne accès à de nombreux fichiers à télécharger, contenant tout ce qu'il faut savoir sur les formations destinées aux jeunes sapeurs-pompiers.

À Noël : souplesse, doigté et sérénité sont de rigueur !

Pour beaucoup de familles, être réunis à Noël est prioritaire. «L'esprit de Noël, c'est encore l'éloge du bonheur, une façon de sacraliser la famille et de resserrer les liens», constate la sociologue Martyne Perrot. Des parents témoignent.

Sylvie¹ est heureuse. Cette fois, c'est son tour d'avoir ses trois enfants à ses côtés pour célébrer Noël. Elle a installé la crèche et se plonge dans les recettes de dinde aux marrons. Son père, qui habite Bordeaux, et sa nouvelle compagne, ainsi que son frère viendront la rejoindre. Le soir, elle emmènera les enfants à la messe de Noël. Depuis son divorce, Sylvie trouve cette période difficile quand elle se retrouve seule une année sur deux. Même si son cheminement de foi la reconforte et l'apaise. «La magie de Noël n'est pas la même quand mes enfants ne sont pas là», confie-t-elle.

La fête de Noël, réunion familiale où l'enfant est au centre, est relativement récente, analyse Martyne Perrot, sociologue. Elle remonte à l'époque victorienne. «Elle exalte le bonheur familial et les vertus de l'enfance, souligne-t-elle. Mais paradoxalement, et pour les mêmes raisons, Noël est une fête qui peut irriter. À une époque où les familles sont à géométrie variable, on comprend que l'image idéale de l'harmonie familiale puisse créer quelques tensions au pied du sapin.»

Une fête au pluriel

Pour la circonstance, les familles recomposées ou séparées tentent de «faire famille» avec leurs enfants et leurs parents, voir leurs grands-parents. Parfois, on assiste à une multiplication de célébrations. Selon Erick, père de cinq enfants issus de deux unions, l'organisation des fêtes de Noël est un véritable défi: «Il peut y avoir jusqu'à quatre ou cinq Noël différents, chacun faisant l'objet de négociations intenses sur la date, le lieu, le choix des cadeaux, avec le souci de faire plaisir à tous.» Un



Isignstock

vrai casse-tête. L'atmosphère de trêve est à ce prix.

«On essaie de faire bonne figure, même si c'est un peu douloureux pour mes trois filles qui rêvent que leur père soit présent ce soir-là», précise Géraldine qui a une famille recomposée de six filles. «Les retrouvailles familiales à Noël suscitent des tiraillements, mais aussi de grandes joies quand nous arrivons à réunir tous nos enfants; mes filles, celles de mon conjoint et leur demi-sœur issue de notre nouvelle union s'entendent très bien et adorent être ensemble», se réjouit cette maman, directrice d'école.

Dans des familles plus «classiques», on assiste aussi au fractionnement de la fête, avec au moins deux Noël: un côté grands-parents paternels et un côté grands-parents maternels. Il faut aussi parfois composer avec des traditions différentes. «Mes enfants préfèrent aller chez mes parents, car la fête de Noël y revêt une

dimension chrétienne avec une ambiance authentique et n'est pas uniquement centrée sur le repas familial comme chez mes beaux-parents, remarque Véronique, maman de quatre enfants. Mais nous veillons à un bon équilibre entre les deux familles, pour éviter tout incident. Et puis, c'est important qu'ils restent ouverts et tolérants à d'autres modes de célébrations.»

Si le sens religieux de la fête est un peu étouffé par les agapes, Noël reste un repère dans l'année: fête de la famille, des enfants et fête de l'accueil.

Nathalie Pollet

1. Le prénom a été changé.

BIBLIO

Pour aller plus loin, de Martyne Perrot : **Noël**, aux éditions Le Cavalier bleu, et **Ethnologie de Noël**, aux éditions Grasset.

Des amitiés à prendre au sérieux

Parmi les fréquentations de nos adolescents, certaines nous réjouissent, d'autres nous contrarient. Comment les guider? Comment les accompagner dans leurs relations amicales et les aider à construire de belles amitiés?

T É M O I G N A G E S



Qu'est-ce qu'un(e) bon(ne) ami(e) pour toi?

- **Agnès, 14 ans, 3^e.** «Je peux compter sur elle et partager mes soucis. Je la connais depuis la maternelle et on a plein de souvenirs en commun. Il s'est créé une vraie complicité.»
- **Antoine, 12 ans, 6^e.** «Je me sens moins seul depuis que je connais Nicolas. Et pourtant j'ai d'autres copains. Mais avec lui, c'est autre chose, on s'amuse beaucoup ensemble, on a les mêmes goûts et une passion commune pour les jeux vidéo. Je peux lui confier mes secrets. On est inséparables depuis le CM1.»
- **Camille, 17 ans, terminale.** «C'est la seule personne que je peux appeler à minuit en pleurs pour lui confier ma dernière dispute avec Hugo. Je partage tout avec elle. On a les mêmes goûts, la même façon de s'habiller, le même tempérament! On se dispute aussi souvent qu'on se réconcilie. Je la connais depuis l'âge de 12 ans.»

Depuis que sa fille, Pénélope, 12 ans, fréquente assidûment une copine de sa classe de 6^e au comportement cavalier, toujours à l'affût de mauvais coups, son attitude n'est plus la même. Bénédicte, sa mère, se demande comment réagir. Faut-il interdire la fréquentation de l'amie en question? Elle a fait part de ses interrogations à l'occasion d'un chantier d'éducation¹ sur le thème: «La vie sociale de nos enfants nous regarde-t-elle toujours?»

Après réflexion, et devant l'attitude assez conflictuelle de sa fille, elle a préféré agir de manière indirecte plutôt que de se risquer à une remarque sur son amie, du moins dans l'immédiat. «Je lui ai proposé, après la classe, un cours de théâtre qui lui plaisait, ce qui l'amenait à voir moins souvent cette copine. Puis, j'ai fini par la changer d'école à la fin de l'année. Ce fut déterminant», explique cette mère de trois

enfants. Les amitiés des adolescents sont à prendre au sérieux. Il vaut mieux être prudent avant d'émettre des critiques qui peuvent les blesser.

L'erreur à éviter, soutient Estelle Baillon, animatrice du chantier d'éducation, c'est de les laisser se débrouiller tout seuls, «sous prétexte que c'est leur monde et que ça ne nous regarde pas». Il y a un juste équilibre à trouver.

Allons à la rencontre de leurs amis

Une bonne façon de guider nos ados dans leurs amitiés est d'aller à la rencontre de leurs amis. Favorisons les moments propices.

Par exemple, en ouvrant notre maison: «Mon fils Romain, 13 ans, est venu avec ses amis scouts toute une journée pour réaliser des déguisements pour leur camp. Un bon moyen de discuter avec eux», observe l'ani-

matrice, maman de trois ados. Ou en les invitant pendant les vacances: «Arthur, 15 ans, a débarqué avec sa bande de copains. Nous avons organisé, avec mon mari, une randonnée avec une nuit en refuge. Ils ont adoré et nous avons eu beaucoup de plaisir à échanger avec eux», commente Catherine, mère de famille. Ou encore en investissant des lieux qu'ils fréquentent: «Ma fille aînée est passionnée de patinage artistique. On l'a encouragée, accompagnée, ce qui nous a permis de rencontrer d'autres jeunes de son âge et de mieux comprendre leur univers», précise un père de famille.

«En allant à la rencontre de leurs amis, nous serons plus à même de les aider à prendre du recul sur leurs fréquentations», remarque l'animatrice. On finit par ressembler à ses amis, il vaut mieux savoir les choisir.

Nathalie Pollet

1. Groupe de soutien pour les parents, à l'initiative des Associations familiales catholiques (AFC).

IL ÉTAIT UNE FOI

Saint François d'Assise

Zoé achète des pains au chocolat à la boulangerie. En vitrine, une petite crèche a été installée. Zoé interroge sa maman sur cette tradition, dont on attribue l'origine à saint François d'Assise...



Prière

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix!
 Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.
 Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
 Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
 Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
 Là où il y a le doute, que je mette la foi.
 Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
 Là où il y a les ténèbres, que je mette ta lumière.
 Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.
 (...)

Saint François d'Assise

Au XIII^e siècle, dans une grotte, saint François d'Assise aurait fait tenir le rôle de personnages de la Nativité par des habitants du village. Mais la vie de François témoigne surtout d'une attention désintéressée envers tout être de la Création



Le fils d'un riche marchand italien...

François est le fils d'un riche marchand italien d'Assise; il mène une vie dissipée avec d'autres jeunes de son milieu. Il s'oppose à la noblesse des environs et rêve de hauts faits d'armes, de chevalerie et de noblesse à une époque où les chefs de la chrétienté encourageaient des expéditions armées vers la Terre sainte.



... qui se dépouille de ses richesses...

Suite à une maladie, François d'Assise prie afin de donner sens à sa vie: il donne alors toutes ses richesses, jusqu'à se dépouiller de ses vêtements, pour se consacrer aux plus démunis et aux lépreux. De nombreux disciples, qu'on appelle communément les franciscains, le rejoignent. Ils représentent un nouveau modèle de vie religieuse, celui des frères mendiants, «des tout-petits».



... et vit dans la pauvreté et l'humilité

Rien n'est superficiel chez François; il a la passion dévorante et joyeuse. Homme droit, il refuse toute forme de violence, surtout celle de l'argent. Il vit dans l'humilité et la pauvreté, admire la Création et toutes ses créatures avec qui il converse. Le pape Jean-Paul II en a fait en 1979, un an après le début de son pontificat, le patron des écologistes.

Un précurseur du dialogue interreligieux

Il veut d'autres solutions que la croisade et rêve d'une fraternité universelle. À cet effet, il va s'entretenir avec le sultan d'Égypte. Aujourd'hui encore, les franciscains sont présents dans de nombreux pays musulmans et impliqués dans le dialogue islamo-chrétien.



Zoé écoute et voit sur le trottoir une dame assise en train de mendier. Elle comprend le sens du message de saint François d'Assise: donner sens à sa vie, c'est se tourner vers l'autre et l'aider. Elle offre les pains au chocolat.

«C'est quoi, un diacre permanent?»

Des hommes, le plus souvent mariés, peuvent être ordonnés¹ «diacres permanents». «Permanent», par opposition aux séminaristes qui sont ordonnés diacres environ un an avant de devenir prêtres. Le mot «diacre» vient de «diakonos» qui signifie «serviteur».

Quel est le rôle du diacre permanent? Si le prêtre veut conformer sa vie au Christ Bon Pasteur, en essayant d'être lui-même un bon pasteur pour les personnes qui lui sont confiées, sans oublier de rester «serviteur» également, le diacre essaie de conformer sa vie au Christ Serviteur, gardant à l'esprit le geste du lavement des pieds (Jean 13). Le diacre permanent porte l'aube et une étole en travers (diagonale, diaconale, c'est facile à retenir); dans une messe, c'est lui qui lit l'Évangile, sert à l'autel, invite au geste de paix et envoie en mission à la fin. C'est aussi lui qui, parfois, accueille à la porte; c'est un beau signe! Même s'il peut présider baptêmes et mariages, là n'est pas l'essentiel de sa mission. Les lettres de mission des diacres permanents commencent le plus souvent par envoyer les diacres là où ils sont déjà: dans leur famille, dans leur milieu professionnel, dans leurs engagements associatifs, etc.

Signe d'une Église qui aime le monde

Le ministère diaconal est de l'ordre du signe: il représente l'Église au service de l'humanité. Il manifeste une Église qui aime le monde, qui va donner temps et énergie sur les lieux de souffrance, de fracture et de pauvreté de nos sociétés. Les diacres ont pour vocation d'être présents aux périphéries dont parle notre pape François. Ils y rendent visible l'amour de Dieu, par un engagement social, par la prière ou encore par l'annonce de l'Évangile²...

La mission du diacre est donnée par l'évêque. Elle comprend souvent l'accueil,



Corinne Mercier - Cifric

la solidarité avec les exclus et un aspect missionnaire pour faire connaître la Bonne Nouvelle.

Évidemment, les diacres ne sont pas envoyés en «free-lance», mais toujours en lien avec d'autres chrétiens... Je vous invite, pour vous faire une idée plus complète de leur mission, à aller voir un diacre permanent (il doit y en avoir pas trop loin

de chez vous) et à lui demander comment il vit son diaconat!

Père Jean-Marie Poitout

1. L'ordination est la cérémonie du sacrement de l'ordre, donné aux évêques, aux prêtres (curés de paroisses, aumôniers...) et aux diacres.

2. Vous avez dû entendre parler du rassemblement «Diakonia - Servir la fraternité» à Lourdes, en 2013, qui voulait manifester «une Église servante et pauvre» pour reprendre le beau titre du père Congar.

«On aurait tort de se priver de l'idée de Dieu»

Médecin-explorateur, Jean-Louis Étienne est le premier homme en 1986 à atteindre le pôle Nord en solitaire, tirant lui-même son traîneau. Depuis, il ne compte plus ses aventures scientifiques en mer, dans les airs, sur la banquise... Il nous parle de son livre, «Persévérer», dans lequel il revient sur ses trente ans d'expéditions, du projet Polard Pod et de sa relation à Dieu.

Pourquoi avoir écrit ce livre ?

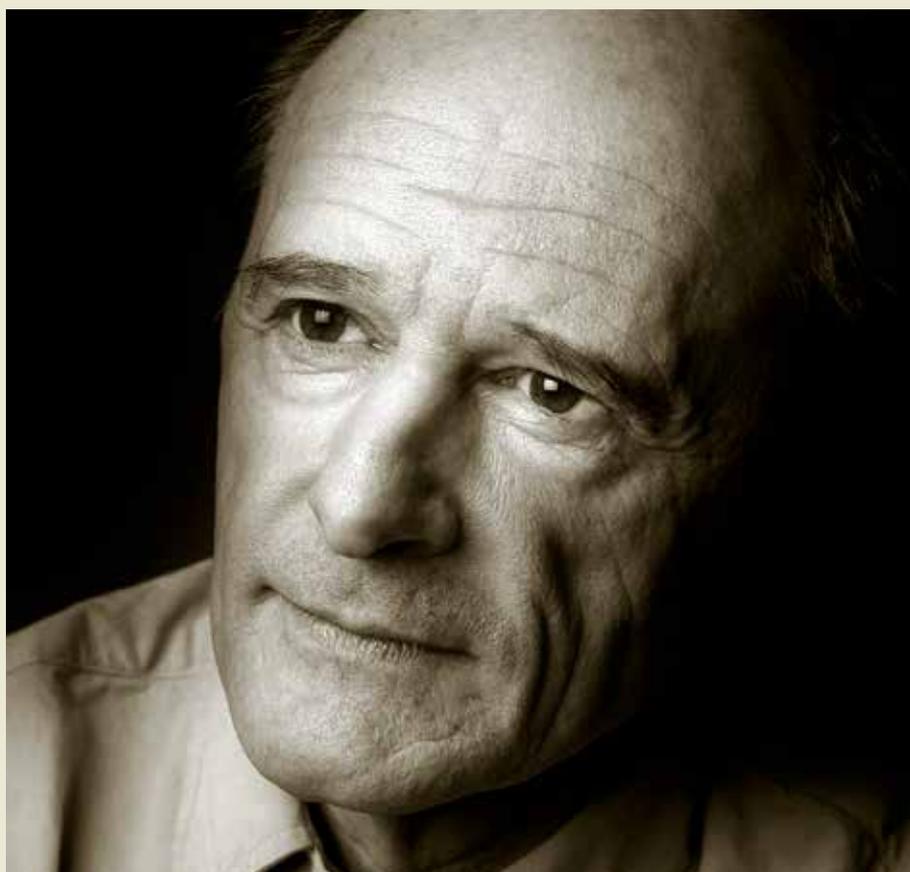
Jean-Louis Étienne. Je me suis rendu compte que j'ai persévéré dans mon existence aux bons moments. J'ai fait des choix qui m'animaient. C'était compliqué, cela me dépassait, il y avait des gens qui me déconseillaient d'y aller, mais j'ai suivi mes envies. Quoi qu'on entreprenne dans la vie, on est confronté à des difficultés, mais il faut tenir. Si cela a allumé quelque chose en vous, si vous avez l'impression d'avoir trouvé une voie, il faut tenir. Il faut passer ce seuil, on progresse d'ailleurs par seuils. Et il y a parfois des rencontres, des lectures, qui permettent de reprendre courage. Quoi que l'on entreprenne dans la vie, ces passages sont inévitables.

Devez-vous une nouvelle fois persévérer dans votre nouveau projet scientifique, le Polard Pod ?

Un projet comme le Polar Pod, cela fait quatre ans que je travaille dessus. L'objectif est d'explorer l'océan austral, à bord d'une plateforme océanographique innovante qui dérivera autour du pôle Sud. J'ai bien fait de persévérer : je suis sur le point de boucler le financement et d'entamer la construction courant 2016. Quand je me retourne sur mon parcours, je me rends compte que j'ai bien fait d'aller au pôle Nord. Même si j'ai failli arrêter tous les jours, au début !

Pourquoi ce sous-titre : «On ne repousse pas ses limites, on les découvre» ?

On ne sait pas de quoi on est fait ! On est fait de choses extraordinaires, mais tant que vous ne les mettez pas en œuvre, vous restez dans votre zone de confort. On a des capacités énormes et on ne les connaît pas ! Donc, ces limites, on les



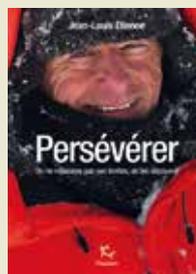
découvre, à une condition : de persévérer.

Vous qui avez tutoyé des milieux extrêmes, y avez-vous ressenti la présence de Dieu ?

Bien qu'élevé dans la religion catholique, je ne suis pas croyant. Mais quand on regarde le monde, il y a quelque chose qui nous dépasse. On aurait tort de se priver de l'idée de Dieu.

Est-ce votre devise ?

Oui, car on a tous besoin d'une soupape qui nous aide à prendre du recul, qui nous sorte de la planète. Et il y a autre chose



qui m'aide, c'est l'immensité du cosmos. Imaginons qu'on parte dans une fusée pour sortir de la galaxie. Jusqu'où va-t-on aller ? Est-ce qu'on vit dans une grande boîte, dans une sphère ? Chez qui va-t-on arriver ? Cela nous dépasse complètement. Cela m'interpelle et me soulage. On a une vanité terrible à vouloir maîtriser les choses alors qu'on est un simple exécutant de forces qui nous dépassent.

Propos recueillis par Anne Henry-Castelbou

1. *Persévérer*, de Jean-Louis Étienne, publié en 2015 aux éditions Paulsen.

Écologie, une situation d'urgence

Le changement climatique est le signe d'un changement d'époque qui appelle des décisions rapides et courageuses, soutenues par une conception du bien de toute l'humanité.



Tuvalu - © Fiona Goodall/UE

Ces habitations ont été construites dans des fossés jadis creusés pour consolider la piste de l'aéroport de Tuvalu, île du Pacifique au nord-est de l'Australie. Des fossés où, depuis, se sont entassés des débris.

La problématique écologique serait une question de nantis, entend-on parfois. Le souci pour l'environnement ne serait qu'un prétexte avancé par les pays riches pour freiner le développement des plus pauvres. Cet argument, l'auteur de ces lignes l'a entendu à plusieurs reprises de la bouche d'étudiants en théologie venant du Sud et invités à suivre un séminaire de recherche sur écologie et développement. Mais c'est fermer les yeux sur une réalité dramatique: la problématique écologique se pose pour la majorité des humains d'abord dans le cadre du combat quotidien pour la survie, comme un problème de subsistance personnelle. La question de l'accès à l'eau potable - un milliard de personnes en sont privées dans le monde - ou encore l'avenir des terres basses menacées par la montée des mers en sont deux exemples parmi d'autres. La crise écologique touche au premier chef les plus pauvres. Ce sont souvent elles, les premières victimes de la pollution et

des dérèglements climatiques provoqués par l'industrialisation, les concentrations urbaines, la déforestation incontrôlée, les émissions de gaz à effet de serre, l'usage de certains types de désherbants, les déchets industriels... Au vu de ses différents fléaux, «comment nier que l'humanité vit aujourd'hui une situation d'urgence écologique?», demandait le pape Jean-Paul II en 2002, dans son message pour la XXIII^e Journée mondiale du tourisme. Une urgence commandée non pas tant par la crainte d'une catastrophe plus ou moins imminente que par le constat de la précarité des conditions d'existence d'une partie non négligeable de la population mondiale: celle-ci subit les choix des nations les plus riches et des plus nantis au sein de chaque pays. Ce qui bien sûr a aussi pour effet de compromettre le bien-être des générations futures. Mais il n'est pas trop tard, du moins si l'humanité, face à la crise, accepte de prendre

ses responsabilités pour promouvoir un modèle de développement autre que celui que nous connaissons. Un modèle qui a certes permis d'améliorer les conditions de vie d'un grand nombre, mais à un prix élevé pour l'environnement et pour ceux dont l'avenir immédiat en dépend. «Serons-nous capables d'inventer une autre forme de développement et de dresser un autre imaginaire de la vie bonne?», interroge le Conseil famille et société, de la Conférence des évêques de France, dans sa déclaration du 15 janvier 2015. Face à l'urgence de la crise écologique, le défi peut être résumé en ces termes: «Faire entendre à nos contemporains une nouvelle promesse d'avenir» et les inviter à faire advenir un «monde nouveau» qui est déjà en train de naître. Ce qui se traduit ainsi en termes bibliques: entre la vie et la mort, choisis la vie. Dominique Greiner

la Croix La Croix, n° 40125, 28/2/15, www.la-croix.com

EN BREF

Agir autrement

Chaussettes orphelines : la récup a du style



© M. Pujatti/Citic

L'association Chaussettes orphelines a été créée par Marcia de Carvalho en 2008. Depuis, elle a essaimé au Brésil, à Rio de Janeiro et Marechal Deodoro.

Qui n'a pas déjà constaté qu'une de ses chaussettes avait été avalée par le lave-linge? Marcia de Carvalho, styliste brésilienne, recycle les chaussettes esseulées. Son association les récupère pour leur donner une nouvelle vie. Triées par couleur, elles sont envoyées dans un atelier de filature français où elles sont démaillées. Le fil obtenu sert à confectionner de nouveaux modèles vendus par Marcia ou sous d'autres marques. Marcia donne aussi une deuxième chance aux personnes en difficulté d'insertion, tout en créant du lien social. Elle invite les femmes du quartier de la Goutte d'Or, dans le 18^e arrondissement de Paris, dans son atelier, et les forme à la couture, au tricot, au crochet et à la broderie à partir des fils des chaussettes récupérées. Quatorze mille pièces ont ainsi été réutilisées en 2014. Les chaussettes trouvées sont acceptées!

Patricia Labiano

PELERIN Pèlerin, n° 6861, 29/5/14, www.pelerin.com

INITIATIVE

Bistrot de pays à votre service

Chaque matin, Roger ouvre l'unique café de Niozelles, village de deux cents âmes situé à cinq kilomètres de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence). «Lorsque je suis arrivé, le café avait perdu le label Bistrot de pays. Il a fallu en faire à nouveau un lieu de vie», raconte-t-il. Souvent, ces bistrotiers (deux cent quarante en France) sont les seuls points de services de proximité encore présents au sein des villages. Ainsi, Roger réceptionne les colis, fait les courses au supermarché de Forcalquier pour les personnes âgées du coin, organise soirées musicales et projections pour tous.

Le label Bistrot de pays a été créé à Forcalquier en 1993 pour soutenir les bistrotiers indépendants voués à disparaître. Situés dans un bourg rural, ils s'engagent à être ouverts à l'année, à constituer un point d'information touristique et un lieu d'animation festive et culturelle. Ils proposent une cuisine familiale, du cru. Chez Roger, elle est résolument provençale.

Patricia Labiano

PELERIN Pèlerin, n° 6882, 23/10/14, www.pelerin.com



CULTURE

Des détenues sensibilisées à l'art contemporain

Depuis 2011, la maison d'arrêt de Gradignan, près de Bordeaux, propose chaque année une semaine de sensibilisation à l'art contemporain au quartier des femmes.

Pas moins d'une dizaine de détenues suivent ces ateliers. Et à chaque fois qu'Alexandre Castéra, médiateur à l'artothèque de Pessac, présente une œuvre d'artiste, contre toute attente, ces femmes, plutôt jeunes et issues de milieux défavorisés, multiplient les questions et ouvrent des débats sur l'altérité, l'espace... Une heure plus tard, il les invite à réaliser un dessin à l'encre de Chine à partir d'un mot (liberté).

Les détenues soignent leurs croquis et «libèrent» leurs personnalités. «L'objectif de cette sensibilisation à l'art est de faire en sorte qu'elles ne se sentent pas coupées de la société», rappelle Séverine Godefroid, directrice adjointe de la maison d'arrêt. À cet égard, des œuvres sont exposées dans les couloirs de la prison, et quelques dessins ou peintures des détenues présentés à l'artothèque de Pessac.

Nicolas César

la Croix La Croix, n° 39 999, 1/10/14, www.la-croix.com

Direction interrégionale des services pénitentiaires de Bordeaux, tél. 05 57 81 45 00.

SUDOKU

Niveau moyen



Remplir la grille avec des chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

	2				9			
9			3	1			6	5
						4		
	7				3		4	
5							8	
			4		1		2	
3			6					7
6	8						5	

Solution

6	8	7	1	3	2	9	5	4
4	1	9	8	7	5	6	3	2
3	5	2	6	9	4	8	1	7
8	6	3	4	5	1	7	2	9
5	9	4	7	2	6	1	8	3
2	7	1	9	8	3	5	4	6
7	3	5	2	6	8	4	9	1
9	4	8	3	1	7	2	6	5
1	2	6	5	4	9	3	7	8

WEB

la Croix



Appli Toca nature HD

Toca Nature: des applis junior sur l'écologie

Depuis sa création en 2011, le studio suédois Toca Boca a lancé vingt-six applications, drôles, ultra-ludiques et souvent farfelues, dont raffolent les enfants. Toca Nature les invite cette fois à créer un écosystème: on dispose rivières, montagnes, forêt d'épicéas ou clairière de bouleaux pour façonner un paysage que l'on peut survoler comme un oiseau ou parcourir à pied. On observe ensuite lièvres, renards ou cervidés s'y développer, que l'on nourrit de baies et de noisettes cueillies au fil de la promenade. Si on coupe des arbres, certaines espèces animales disparaissent. Une jolie leçon d'écologie.

Cécile Jaurès

La Croix, n° 40 086, 14/1/15, www.la-croix.com
Dès 5 ans, uniquement sur iPhone et iPad.

RECETTE



Préparation: 30 minutes.

Cuisson: 45 minutes.

Pour 6 personnes

250 g de farine de blé

2 cuil. à soupe de sucre en poudre

4 œufs

50 cl de lait

huile

Pour la garniture

2 oranges non traitées

2 citrons non traités

Le jus d'1/2 citron

250 g de sucre en poudre et de sucre glace

Le petit plus

Vous pouvez agrémenter la pâte d'un trait de Grand Marnier et remplacer la moitié de la farine de blé par de la farine de châtaigne.



Aumônières de crêpes aux fruits d'hiver caramélisés

1. Versez la farine et le sucre dans un saladier. Creusez une fontaine au centre, cassez-y les œufs. Fouettez à la fourchette en incorporant la farine petit à petit.
2. Ajoutez alors le lait en filet, toujours en fouettant, jusqu'à obtention d'une pâte lisse et coulante. Couvrez d'un linge et laissez reposer une heure à température ambiante.
3. Pelez à vif les oranges et les citrons, puis séparez les quartiers en éliminant les membranes intermédiaires. Détaillez la peau d'orange en fines et longues lanières.
4. Faites caraméliser les 250 g de sucre jusqu'à obtention d'une couleur ambrée.

Stoppez la cuisson avec un filet de jus de citron. Ajoutez les segments de fruits et mélangez délicatement. Égouttez-les sur une feuille de papier sulfurisé. Réservez le caramel.
5. Faites cuire les crêpes dans une poêle antiadhésive, huilée et bien chaude. Garnissez-les de quartiers d'agrumes, puis refermez-les en aumônières à l'aide des lanières d'écorce d'orange. Arrosez-les d'un filet de caramel, saupoudrez de sucre glace et servez aussitôt.

Éric Hahn

Pèlerin, n° 6742, 16/2/12, www.pelerin.com

À Noël, «Dieu a pris corps»

Pour saint Augustin, Dieu est au plus profond de chacun et au-dessus de tout. Il est l'infiniment humain et l'infiniment divin. Comme l'exprime si bien ce texte sur l'enfant Jésus dans la crèche.



Ô enfance extraordinaire, à laquelle les astres sont soumis.
 Quelle grandeur ! Quelle gloire immense dans celui devant les langes duquel les anges
 se prosternent, les astres assistent, les rois tremblent
 et les partisans de la sagesse se mettent à genoux !
 Ô bienheureuse chaumière ! Ô trône de Dieu, le second après le ciel,
 où ce n'est pas une lumière qui éclaire, mais une étoile !
 Ô céleste palais dans lequel habite non pas un roi couvert de pierreries,
 mais un Dieu qui a pris corps, qui a pour couche délicate une dure crèche,
 pour plafond doré un toit de chaume tout noir, mais décoré par l'obéissance d'une étoile !
 Je suis saisi quand je vois les lampes et que je regarde les cieux ;
 je suis enflammé, quand je vois dans une crèche un mendiant
 plus éclatant encore que les astres.

Saint Augustin (354-430)

Saint Augustin est né à Thagaste (Algérie). Théologien d'origine berbère, évêque d'Hippone, il est l'un des quatre Pères de l'Église latine (avec saint Ambroise, saint Jérôme et Grégoire I^{er}). Il a laissé derrière lui une œuvre considérable, dont *Les Confessions*.

Source: Croire, www.croire.com

La **paix** au nom de Dieu

On entend souvent dire que si Dieu existait,
il n'y aurait pas de guerre, pas de malheur.
Dieu prendrait-il plaisir à faire souffrir les hommes ?

La faute à qui ?

Parfois, nous rêvons d'un Dieu qui déciderait de tout à notre place. Il éviterait les disputes et punirait les « méchants » : ce serait bien pratique ! Mais le Dieu de la Bible n'est pas ce Dieu-là. C'est un Dieu qui a créé les hommes libres et responsables de leurs choix : à eux de bien utiliser leur liberté !

L'amour toujours

Dans la Bible, Dieu donne à Moïse dix commandements. L'un d'eux dit : « Tu ne tueras pas. » Si tout le monde vivait selon cette parole, il y aurait sans doute moins de personnes prêtes à faire la guerre. Si tu es croyant, cette Parole de Dieu t'invite à respecter la vie, toujours.

Trop forts, les mots !

Pour les chrétiens, Jésus va encore plus loin. Il dit : « Aime ton prochain et aime aussi tes ennemis. » Il dit même : « Si on te gifle sur la joue, tends aussi l'autre. » Pas facile ! Mais attention ! Jésus ne nous dit pas de tout accepter, même les coups ! Il nous demande de ne pas réagir à la violence par la violence et d'être plus intelligent qu'elle. Ses paroles et ses actions ont souvent stoppé net la haine des hommes : ses paroles sont plus fortes que des coups de poings.

On est tous frères...

Pour Jésus et pour les chrétiens, la paix se construit avec la justice. Si quelqu'un est rejeté, humilié, s'il est pauvre, prisonnier, seul ou malade et qu'on ne l'aide pas, il souffre. Et celui qui souffre peut devenir méchant et violent. Pour un chrétien, rechercher la paix, c'est combattre toutes les injustices et les violences de ce monde, en aidant les gens autour de lui et en priant.



● Prier pour la paix

Prier pour la paix, c'est demander à Dieu de prendre soin de ceux qui souffrent, et aussi de nous donner la force d'être nous-mêmes un artisan de paix dans notre vie.

Mon Dieu,
Prends soin de ceux qui vivent
Dans une zone de conflit :
Ils ont peur du bruit,
Ils ont peur du silence,

Ils ont peur d'eux-mêmes,
Ils ont peur des autres,
Peur de rester, peur de partir,
Peur de vivre, peur de mourir.
Apporte-leur un peu de paix. »

Loïs Rock, traduit par Sophie Galle